

Saint Léonard (VIe siècle)

Le patron de l'église de Saillenard : ermite, guérisseur, évangéliste

Issu d'une famille noble, il est apparenté à Clovis. Il refuse les charges administratives, honorifiques et militaires et se tourne vers la religion. Il vit un certain temps aux côtés de saint Rémi, évêque de Reims, puis choisit la vie d'ermite. Les premières guérisons miraculeuses qu'il accomplit lui assurent bien vite une réputation de sainteté. On dit que ses prières aident à la délivrance, qu'il a aidé la reine à accoucher après cinq jours d'un difficile travail ; qu'il a permis la libération de nombreux prisonniers qui deviennent tous honnêtes et pieux... Quittant sa solitude, il part évangéliser les païens et sillonne le Limousin et l'Aquitaine. Reconnaisants, le roi et la reine lui cèdent une forêt du Limousin où il fait bâtir le monastère de Noblat (du mot noble, en hommage à ses bienfaiteurs). À sa mort, la petite ville de Saint-Léonard-de-Noblat (Haute Vienne) devient un lieu de pèlerinage, surtout pour les croisés. Saint Léonard est fêté le 6 novembre ; il est le patron de l'église de Saillenard mais n'y est pas représenté.

Il est le patron des crémiers, des fromagers, des marchands de fruits. On l'invoque contre la stérilité, pour faciliter les accouchements et pour délivrer les prisonniers.



Détail d'une statue de saint Léonard de Noblat

**conservée à l'église Mère de
Italie).**



Serradifalco (Sicile,

Eglise Saint Léonard de Saillenard, Paroisse Saint Pierre en Louhannais